

située à l'est d'Abéché. Il joue un rôle plus politique en fin de carrière : écrivain d'arabe auprès de l'administration coloniale en 1949, candidat à l'Assemblée territoriale en 1957.

L'itinéraire d'Abd El Haqq et de sa famille remet en cause les idées trop simples sur une résistance religieuse indifférenciée au pouvoir colonial. Au Ouaddaï, comme dans d'autres régions d'Afrique, une partie des élites cléricales sait jouer de plusieurs registres et s'imposer comme un intermédiaire indispensable. Légitimité ancienne et protection administrative combinent alors leurs effets pour faire surgir, au seuil des indépendances, de nouvelles puissances.

La marche à l'indépendance entraîne l'émergence de forces politiques, rassemblées dans des partis de type occidental. En fait, l'élite politique nouvelle provient de l'aristocratie et de la chefferie, tandis que les nouveaux lettrés réformistes musulmans, tel le *faqīh* Ouléch, sortent de l'establishment religieux local : « Au fond, écrit l'auteur, l'élite politique et l'élite intellectuelle modernistes ouaddaïennes ne sont en réalité que la figuration des forces politiques et religieuses anciennes par le truchement de leurs enfants scolarisés » (p. 193). Ainsi, en cette fin du XX^e siècle, les membres de la classe religieuse apparaissent-ils toujours au cœur des dynamiques sociales.

Jean-Louis TRIAUD
(Université de Paris VII)

Zuhayr AL-ŠĀYIB (éd.), *Wasf Miṣr aw mağmū'a al-mulāḥazāt wa'l-buḥūt allatī uğriyat fī Miṣr aṭnā' ḥamla al-ğayš al-faransī. Al-Dawla al-ḥadīṭa aw al-ḥāla al-ḥadīṭa li-Miṣr.*
Le Caire, Madbūlī, 1986. 41 × 30 cm., s.p.

Ces dernières années, de gros efforts ont été faits pour rendre accessible au public arabophone, et en particulier égyptien, la gigantesque somme de connaissances rassemblée par les membres scientifiques de l'Expédition d'Égypte. C'est en 1979 que Zuhayr al-Šāyib fit paraître le premier volume de la traduction de la *Description* chez l'éditeur cairote Ḥānḡī, sous le titre *Wasf Miṣr. Al-Miṣriyūn al-Muḥdaṭūn*. Dans cet ouvrage, al-Šāyib traduisait en fait l'œuvre de Chabrol, *Essai sur les mœurs des habitants de l'Égypte moderne*. Dans les années suivantes, huit autres ouvrages parurent, traduits en arabe par le même auteur. Il devait malheureusement décéder en 1982, avant d'avoir pu achever son œuvre. Ces ouvrages ne reprennent pas l'ordre des articles tels qu'ils figurent dans la *Description*. Chacun d'entre eux est au contraire consacré à un thème particulier. A part le volume 7, tous les articles traduits jusqu'à présent sont tirés de *L'Etat Moderne*. En voici la liste :

Vol. 1 : déjà cité.

Vol. 2 : *Al-'Arab fī riḡ Miṣr wa ṣaḥrāwātihā*. Le Caire, Ḥānḡī, 1978.

Vol. 3 : *Dirāsāt 'an al-mudun wa'l-aqālm al-miṣriyya*. Idem, 1979.

Vol. 4 : *Al-ḥayāt al-iqtišādiyya fī Miṣr fī 'l-qarn al-tāmin 'aṣar*. Idem, 1978.

Vol. 5 : *Al-nizām al-mālī wa'l-idāri fī Miṣr al-'uṭmāniyya*. Idem, 1979.

Vol. 6 : *Al-mawāzin wa'l-nuqūd*. Idem, 1981.

Vol. 7 : *Al-mūstiqā wa'l-ḡinā' 'ind qudamā' al-Miṣriyyīn*. Idem, 1981.

Vol. 8 : *Al-mūsīqā wa'l-ġinā' 'ind al-Miṣriyyīn al-muḥdaṭīn*. Idem, 1983.

Vol. 9 : *Al-ālāt al-mūsīqiyya al-mustaḥdama 'ind al-Miṣriyyīn al-muḥdaṭīn*. Le Caire, Madbūli, 1986.

A signaler également la réédition des volumes 1 et 2 chez Madbūli, respectivement en 1979 et 1980. Le dernier volume paru vient donc en quelque sorte illustrer les 9 volumes précédents. Il regroupe les 105 planches de *L'Etat Moderne*, les 31 planches des *Arts et Métiers*, les planches *Visages et vêtements*, *Instruments et céramiques* et *Inscriptions, médailles et monnaies*, figurant dans les 2 volumes de planches accompagnant *L'Etat Moderne*. Les planches 10, 16, 26, 41-3, 84 et 88, qui, dans l'édition originale, figurent dans l'*Atlas topographique* en raison de leur grande dimension, figurent aussi dans cet ouvrage, dans l'ordre de numérotation qui leur fut donné dans la *Description*. Les planches sont suivies de la traduction en arabe des explications portant sur les *Arts et métiers*, tirées du volume *Explications des Planches*.

L'éditeur n'a malheureusement nulle part précisé l'échelle de réduction adoptée pour la présentation des planches. Elle semble généralement être de 0,52. Pourquoi ne pas avoir choisi la valeur plus simple de 0,5? En outre certaines planches, en particulier la 6, sont réduites à 0,43.

La qualité des clichés est dans l'ensemble acceptable, vu le prix modique de la publication. Par contre la suppression des échelles figurant au bas des cartes et croquis de l'édition originale est regrettable. L'éditeur s'est contenté de reproduire au début de son ouvrage les diverses échelles données au début du volume 1 de l'édition initiale. Des erreurs se sont glissées dans la traduction. « Schoenes égyptiens composés de 60 stades » a ainsi été rendu par « al-šūna al-miṣriyya allatī tusāwī al-wāḥida minhā 1900 qāma », probablement par interférence avec la ligne suivante qui, elle, n'a pas été traduite du tout. On ne comprend pas pourquoi le quadrillage alpha-numérique figurant sur la carte du Caire, et servant de référence à la plupart des travaux scientifiques sur l'Egypte moderne, a été supprimé dans cette édition.

Les noms figurant sur les cartes, planches et croquis ont été gardés en français. Dans le cadre d'une reproduction photographique il n'était d'ailleurs pas possible de faire autrement. Seules ont été traduites, dans l'ensemble de façon satisfaisante, les légendes figurant au bas des planches. Quelques erreurs néanmoins. A titre d'exemple, à propos de la planche 3, « la chaîne arabe » devient « al-ġibāl al-'arabiyya (ay al-ġarbiyya) ».

Malgré les quelques réserves que nous venons de faire, cet ouvrage est un instrument fort utile pour quiconque s'intéresse à l'Egypte, en particulier ottomane. Il permet d'accéder facilement à la cartographie et aux documents graphiques publiés par les membres scientifiques de l'Expédition.

Michel TUCHSCHERER
(I.F.A.O., Le Caire)

Daniel CRECELIUS, *The Roots of Modern Egypt, A Study of the Regimes of Ali Bey al-Kabir and Muhammad Bey Abu al-Dhahab, 1760-1775*. Minneapolis and Chicago, *Bibliotheca Islamica*, 1981. 202 p.